MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 8 (1911), p. 145-148

Émile Chassinat

Note sur un cylindre trouvé à Mit-Rahineh.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

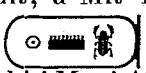
NOTE

SUR UN CYLINDRE TROUVÉ À MIT-RAHINEH

PAR

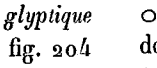
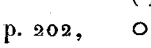
M. ÉMILE CHASSINAT.

Il existe, dans les collections publiques ou privées, un certain nombre de cylindres à figures égyptiennes ou égyptisantes portant des légendes cunéiformes[1]. Les uns ont été trouvés en Égypte même; les autres, qui forment la majorité, proviennent des contrées asiatiques assujéties pendant un temps à la domination pharaonique ou qui furent en relations économiques avec la vallée du Nil. Beaucoup plus rares sont ceux dont l'origine est égyptienne et qui fournissent, à côté de représentations où l'influence étrangère est évidente, des inscriptions écrites en caractères hiéroglyphiques[2]. C'est dans cette dernière catégorie qu'il faut ranger celui que je décris ici.

Il a été ramassé, m'a-t-on dit, à Mit-Rahineh, dans le Kôm Aziziyéh. Le cartouche dont il est marqué,  Menkhopirrî, permet de l'attribuer soit à Thoutmôsis III soit à Piônkhi Menirî[3]. Je suis plutôt tenté de croire qu'il convient de le reporter à ce dernier souverain, en raison de l'endroit où il a été découvert et aussi parce que les cachets de ce genre semblent avoir été d'un usage plus fréquent sous les dernières dynasties.

[1] On en trouvera plusieurs spécimens intéressants dans J. Ménant, *Recherches sur la glyptique orientale*, t. II, p. 202, 203 et 204, fig. 204 et 205, pl. VIII, fig. 4 et 5.

[2] Voir dans J. Ménant, *op. cit.*, t. II, p. 202, fig. 202, un cylindre au nom d'Apriès. La scène qu'il reproduit est de style semi-égyptien semi-achéménide.

[3] Je ne partage nullement l'opinion de M. F. Petrie (*A History of Egypt*, t. III, p. 293) en ce qui concerne la lecture Khmeny du nom . Sur le scarabée de sa collection, dont il donne une reproduction photographique (*op. cit.*, p. 292, fig. 120), les disques de  et de sont de forme identique et n'ont pas de point au centre. Rien n'indique donc qu'il faille voir un ⊙ dans le premier cas et un ● dans le second. Les raisons qu'il invoque par ailleurs pour appuyer cette lecture n'ont rien de particulièrement décisif.

BIFAO 8 (1911), p. 145-148 Émile Chassinat
Note sur un cylindre trouvé à Mit-Rahineh.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ce petit objet est en schiste. Il mesure o m. o25 mill. de hauteur. La scène qui le décore dénote, de la part de l'artisan qui l'a composée, une connaissance exacte des intailles mésopotamiennes. Le roi Menkhopirrî y est figuré debout, la tête couverte du casque de guerre, l'uræus au front, un disque solaire au-dessus de lui. Il est vêtu de la *shenti* et tient, de chaque main, un lion par la queue; un bouquetin accroupi surmonte le lion de gauche. Devant lui, une divinité ailée et cornue se dresse sur un lion passant à gauche (voir fig. 1).

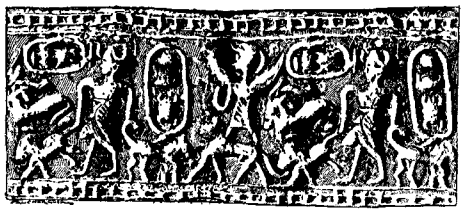


Fig. 1.

L'œuvre est-elle imputable à un ouvrier égyptien? Il est permis d'en douter. En effet, la forme du casque s'écarte entièrement de celle que montrent les bas-reliefs pharaoniques. Par contre, elle rappelle absolument celle du casque dont est coiffé un personnage qui figure sur un remarquable cylindre de la collection de Luynes, et dans lequel Ménant a voulu voir à tort un Hittite [1].

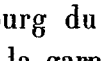
Cette ressemblance est complétée par la présence du disque solaire dans les deux cas. Il est bon de remarquer que les sculpteurs et les graveurs en intaille étrangers ont interprété en général d'une manière uniforme le casque égyptien. Ils en ont fait une sorte de mitre à deux pointes, que l'on reconnaîtra aisément, par exemple, dans le bas-relief du sarcophage découvert à Hiérapytna, dans l'île de Crète [2]. D'autre part, le dieu ailé est emprunté à l'iconographie religieuse chaldéo-assyrienne. Quant au roi tenant les lions, il appartient à la même imagerie; mais on doit noter cependant que le sujet paraît en Égypte vers la XVIII[e] dynastie, où il fut probablement introduit à la suite des guerres

[1] J. Ménant, *Recherches sur la glyptique orientale*, t. II, p. 202 et pl. VIII, fig. 4.

[2] A. Joubin, *Scène d'initiation aux mystères d'Isis sur un bas-relief crétois*, dans le *Recueil de travaux*, t. XVI, p. 162 et seq.; voir la planche qui accompagne cet article. M. Joubin décrit ainsi cette coiffure : «pschent à double corne, très bas, presque pareil au bonnet phrygien», p. 164. Je ne connais pas, dans les représentations égyptiennes classiques ni même dans celles qui ont subi l'influence gréco-romaine, de couronne qui puisse être dénommée de la sorte. Le *pschent*, , n'est jamais cornu, et il n'a aucun rapport, dans sa forme générale non plus que dans le détail, avec le couvre-chef du personnage figuré sur le sarcophage d'Hiérapytna.

BIFAO 8 (1911), p. 145-148 Émile Chassinat
Note sur un cylindre trouvé à Mit-Rahineh.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

entreprises en Asie. Ce sujet figure sur une plaquette en bois du Musée du Louvre, au nom d'Aménôthès III[1]. Ces indices, ainsi que le lieu de provenance du cylindre qui nous occupe, sont de nature à faire supposer que celui-ci fut confectionné par quelqu'un des artisans chaldéens, perses ou grecs d'Asie Mineure qui résidaient en grand nombre à Memphis.

Le kôm Aziziyéh, où il fut trouvé, couvre en effet très probablement l'emplacement du quartier ou du bourg du Mur blanc, , le Λευκὸν τεῖχος, qui servait de cantonnement à la garnison perse. Cette identification n'a jamais été proposée, à ma connaissance. Elle offre beaucoup de vraisemblance. Les nombreux objets que les *sebakhîn* tirent de l'énorme butte diffèrent non seulement par la forme, mais aussi par le décor et par la technique, de ceux que l'on rencontre sur les autres parties du site de Memphis. Leur variété est aussi plus grande. Monnaies grecques primitives, phéniciennes, perses[2]; terres cuites, céramiques diverses délicatement émaillées, de style grec ou asiatique; bas-reliefs montrant des dieux étrangers ou des scènes empruntées à des coutumes inconnues des Égyptiens[3]; cylindres et pierres gravées de textes cunéiformes, phéniciens ou araméens[4] s'y rencontrent en abondance, mêlés aux produits plus rares de l'industrie indigène. Il est évident que plusieurs groupements d'individus appartenant à diverses races avaient élu domicile en cet endroit et y vivaient ayant conservé leurs mœurs nationales, comme le font encore de nos jours les colonies européennes établies dans les grandes villes d'Égypte. Leur activité dut être grande, à en juger par les traces multiples qu'ils ont laissées, et ils comptaient certainement parmi eux des

[1] Elle est publiée dans G. Maspero, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient classique*, t. II, p. 577. M. Maspero signale à la même place divers monuments thébains donnant des figures analogues.

[2] On y a découvert récemment une monnaie d'or à légendes hiéroglyphiques semblable à celle que j'ai publiée dans ce *Bulletin*, t. I, p. 78 et seq. Voir É. Chassinat, *Une nouvelle monnaie à légende hiéroglyphique*, dans le *Bull. de l'Inst. fr.*, t. VII, p. 165.

[3] J'ai vu, il y a cinq ou six ans, un curieux bas-relief en calcaire, provenant de ce kôm, qui montre le mort étendu sur un lit de parade et entouré des membres de sa famille. Tous les personnages sont revêtus du costume perse; la forme et l'ornementation du lit accusent la même origine.

[4] On m'a présenté l'an passé une amulette en pierre dure portant une inscription en cunéiformes perses, qui avait été achetée à un paysan travaillant sur le kôm. Un cachet araméen fut trouvé à court intervalle au même endroit.

BIFAO 8 (1911), p. 145-148 Émile Chassinat
Note sur un cylindre trouvé à Mit-Rahineh.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

artisans remarquables dans toutes les branches de l'industrie. La trouvaille faite, il y a deux ans, d'une série de cinquante à soixante modèles en plâtre de pièces d'orfèvrerie de style hellénistique, qui a passé depuis au Musée de Heidelberg, en est un témoignage certain.

É. Chassinat.

BIFAO 8 (1911), p. 145-148 Émile Chassinat
Note sur un cylindre trouvé à Mit-Rahineh.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net